

Cette promesse elle vint l'accomplir au temple quand Marie eut atteint l'âge de trois ans. Ce fut alors que cette Mère digne de nos louanges eut besoin de toute sa vertu, de toute la force de son esprit et de la grande résignation qu'elle avait aux volontés du Seigneur, pour se séparer d'une fille qu'elle aimait tendrement et qui faisait toutes ses espérances.

Mères chrétiennes, vous comprendrez facilement ce que vous commande ce généreux empressement de sainte Anne à accomplir, malgré tous les obstacles et les sacrifices, la volonté de Dieu clairement manifestée.

Dans la seconde partie de son instruction, l'orateur nous fait voir la puissance de sainte Anne à raison de l'excellence de ses vertus et de ses mérites. Quand Dieu choisit une âme pour une mission extraordinaire, il prépare cette âme de loin, et, en lui prodiguant ses dons et ses grâces, il les lui mesure au but qu'il veut atteindre. Or Dieu a choisi cette illustre Princesse pour mère et nourrice de la Vierge d'Israël, pour aïeule de son Fils unique et de tous ses fils adoptifs dans la grâce : dignité suréminente ; il a donc dû lui donner tout ce qui convient à une telle élévation et l'orner des dons les plus précieux. A raison de cette haute dignité, ne devons-nous pas croire fermement que sainte Anne est celle qui, après la Vierge Marie, a le plus reçu de la libéralité divine ? L'excellence de ses vertus et de ses mérites lui donnent ainsi, après la mère de Dieu, la plus grande puissance dans le ciel.

Les rapports intimes qui unissent sainte Anne au Fils de Dieu et à sa fille peuvent aussi nous donner une idée de ses vertus, de ses mérites et du puissant crédit dont elle jouit auprès de Dieu. Le corps adorable de Jésus-Christ a été formé de la chair virginale de la Vierge Marie. Ce privilège extraordinaire donne à la Vierge un droit naturel sur son Fils et sur tout ce qui